



AU DELÀ DES MOTS ET DES PENSÉES...

LES POLITIQUES DE L'ABOMINATION ET DE L'INVOLUTION

Diantre ! refusons de retomber continuellement sous le coup de la gifle de l'histoire dont nous semblons ignorer nos propres péripéties et souffrances, en lézardant nos murs de par notre inconduite, irresponsabilité et inconscience, et en nous infantilisant devant le monde dans la résolution de nos conflits et dans la gestion de nos affaires sociopolitiques et économiques. **La souveraineté nationale n'est pas seulement une question de respect du droit constitutionnel et des institutions de la république, mais surtout une éducation fondamentale au strict respect de la vie, des libertés, au maintien de la paix et de la préservation du patrimoine commun de toute forme d'humiliation du peuple et de l'Etat à cause du dédain, des dérives, virulences ethniques et tribales ainsi que des vanités de quelques uns.** Qu'une partie active du peuple, de surcroît des pères et mères de famille, soit confinée malgré elle dans un périmètre carré, limitant leur liberté de circulation et de pleine jouissance des avantages territoriaux, devrait pouvoir émouvoir plus d'une conscience africaine, quant à la méchanceté et à l'irrationalité des actes de certains de leurs contemporains. C'est de bonne guerre dira t-on? Non, c'est du banditisme, cynisme et abomination hors du cadre même de la politique et de toute religiosité. L'exercice de la politique n'est pas de conduire à la dénaturation et à la déchéance de l'être humain et de l'Etat. Aussi, aucune prérogative, ni vanité mondaine ne doit corrompre l'esprit humain et conduire à un tel ego ainsi qu'au mépris de ses semblables, à fortiori ses propres concitoyens (es). En Afrique, la politique et la gestion publique pour certains, riment avec la perversion et le vice satanique. Toute latitude nous est donnée aujourd'hui d'apprécier la véritable dimension humaine de nos leaders et des administrateurs publics, c'est-à-dire, ceux à qui nous confions le destin de nos nations ! C'est effarant et effrayant !

Qu'est-ce la constitution sans le respect des suffrages ou des voix de tout le peuple? La constitution n'existe-elle pas elle-même de par la volonté de tout le peuple ? La voix du peuple n'a-t-elle pas préséance sur la constitution en tout temps? Des gouvernements ne s'écroulent-ils pas quotidiennement sous la pression du peuple ? A condition que la constitution soit une prescription divine pour s'imposer à la volonté du peuple! L'être humain est doué de facultés cognitives, sensorielles et discursives. Il doit faire prévaloir l'éthique de la paix et de la vérité lorsqu'il doit décider ou entériner un verdict au nom du peuple.

En ce 21^e siècle, ce que nous sommes en train de vivre particulièrement en Côte d'Ivoire, dépasse tout l'entendement que l'évolution dynamique de l'histoire présageait pour les peuples et sociétés africains. C'est du surréalisme politique aberrant, une régression brutale et abjecte, de la démence et de la politique exécrationnelle. Retarder, confisquer et mettre en péril la vie de toute une nation en ce 21^e siècle, ne sauraient se justifier par aucun postulat ou calcul politicien, fut t-il machiavélique ou hitlérien! **Ne nous leurrons pas, les contre rebellions peuvent naître sous le masque même des enjeux démocratiques pour exprimer des vindictes tues par le manque de pardon, de réconciliation sincère, la haine tribale et ethnique, la méchanceté, ou par simple hypocrisie! Le mépris ou non respect du suffrage universel ou la volonté des peuples, ourdi par des subjectivités constitutionnelles, en est l'outil précurseur.** L'Afrique a besoin d'avancer, de progresser et d'exprimer délicatement et positivement la raison de son existence en tant que continent dans le concert des continents et de la vie.

Aujourd'hui, les chars, les canons et les fusils s'immobilisent et se taisent de plus en plus devant les torsos et mains nues des populations (les contribuables) ainsi que sous la satire et virulence des pinceaux, plumes et des paroles à travers la moralisation de la vie publique. Nous allons vers des sociétés où les armes se tairont d'elles-mêmes pour faire place à l'intellect et aux débats libres, témoignant de leur perversité. A moins que n'ayant pu taire la haine, les êtres humains décident de s'affronter à mains nues et à coup de pierres... sous l'arbitrage des chars et armes interposés ! Il est impossible de quantifier la douleur, souffrance et le sang versé de tous les innocents sur cette planète terre. Il est grand temps que les dictateurs et les arrivistes de tous acabit le comprennent aussi ! **Comment pouvoir tuer des personnes dont on prive de leurs subsistances, avec les armes sensées les protéger, achetées à travers leurs durs labeurs malgré elles, par des corps habillés entretenus et nourris à leur frais?** Remarquez que depuis l'aube des temps, seules les armes ont conféré la force et le pouvoir à certaines personnes. En vérité, ce sont des êtres aussi impotents assis sur des trônes ou confinés dans des tenues qu'ils diabolisent avec l'aide des armes ! C'est notre devoir à tous de lutter afin que **les armes se taisent à jamais** et qu'enfin seuls les débats, le dialogue, l'humanisme et la compétence distinguent les prétendus leaders. Cela n'a pas de prix si nous voulons que l'amour, la diversité, la compétitivité et l'alternance construisent l'Afrique et le monde, et non la glorification et la pérennisation des adeptes de la corruption, de l'abomination et de la régression (involution) de nos sociétés.

N.B. : Le genre masculin utilisé le long de cet article est inclusif et non discriminatoire.

© Dr. DRAME Harouna, Fondateur, Rieasda-Inaedad, Ottawa, ON., Canada (14 Février 2011).

RIEASDA-INAEDAD, 390 Rideau St., P.O.Box. 20516, Ottawa (Ontario), Canada, K1N1A3. T/el. 613-262-5379

Pour réagir à cet article démocratiquement : inaedad@inaedad-rieasda.net

www.inaedad-rieasda.net

NB. : Cet article est à but éducatif afin de permettre aux esprits libres la latitude du débat pour la révisibilité de sociétés non discriminatoire, de paix et de développement. Toute reproduction ou modification de cet article est formellement interdite. Vous avez le droit de référer, de vous en référer et de distribuer largement cet article gratuitement.

En Dieu, je crois.

